



Le Théâtre du Soleil

présente

L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE d'Hélène Cixous

Mise en scène de Georges Bigot et Delphine Cottu
Avec 29 comédiens cambodgiens du Phare Ponleu Selpak de Battambang
Recréation en khmer d'après la mise en scène d'Ariane Mnouchkine (1985)

Coproduction :
Théâtre du Soleil
Les Célestins - Théâtre de Lyon
Phare Ponleu Selpak

Première et Deuxième Époque
Du 3 au 26 octobre 2013

Sommaire

La pièce	p.3
Avant que l'histoire terrible ne commence	
Le Théâtre se tenant responsable	p.5
Horizon d'attente	p.6
Du théâtre et de l'histoire	
Les personnages de <i>L'histoire terrible...</i>	p.9
... Des protagonistes de l'Histoire	p.11
Transmettre un art, ranimer la mémoire	
La voix du théâtre	p.14
La résistance contre l'oubli	p.15
Petits outils	
Éléments de bibliographie et autres ressources	p.17
Deux chronologies	p.18

QUELQUES PISTES...

LA PIÈCE

En 1985, l'Auteur écrit :

Le Cambodge, pays des Khmers, antique royaume paysan, a pour fatalité sa situation géographique tout contre le Vietnam. Viennent les guerres indochinoises. Après la France, les États-Unis s'attaquent au Vietnam communiste. Le Cambodge neutre est emporté dans la tempête. Pour l'atteindre, l'Amérique n'hésite pas à lui passer sur le corps et à le piétiner. Cette tragédie engendre une tragédie plus amère encore. Fuyant l'Amérique, le peuple khmer se retrouve dans les bras meurtriers des Khmers rouges, effrayants nourissons de l'idéologie communiste. De 1975 à 1979, le peuple khmer descend les degrés de l'enfer Pol Pot.

La pièce s'achève le 6 janvier 1979. Ce jour-là, le Vietnam, armé par l'URSS, s'empare du Kampuchéa démocratique de Pol Pot, rejette les Khmers rouges dans les maquis, sauve un reste de peuple à l'agonie. Et puis absorbe le pays. Car à partir de 1979, il n'y a plus de Cambodge khmer. Le Cambodge est l'esclave du voisin vietnamien qui jadis, sous le nom d'Annam, rêvait de l'avalier. Cinq millions de Khmers contre 50 millions de Vietnamiens – tel est le chiffre du destin. En 1979, a commencé la troisième tragédie du Cambodge contemporain.*

Hélène Cixous, Extrait du programme de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, 1985

* Le Vietnam était encore occupant à l'époque de la création en 1985, il a depuis quitté le pays – en 1989.

NOUS REVIENDRONS, NOUS REVIENDRONS

La suite de notre histoire est dangereuse.
Elle est glissante et renversante.
Le monde bascule sous nos pieds. Les étoiles sont tombées du ciel.
Là-haut, les dieux ont joué.
Ils ont joué le Cambodge.
Certains ont gagné. Certains ont perdu et se désolent.
Nous sommes dans le camp de la désolation.
Les cœurs se sont terrés si loin des bouches,
Qu'on a peine à entendre ce que pensent les personnages.
C'est une époque de méfiance. Un soleil froid se lève au Nord.
Il n'y a plus de Royaume, plus de mémoire.
Il n'y a plus de toutes parts que du destin.
[...]
Maintenant le Prince est à Pékin
Et le Cambodge est tout perdu.
Il ne sait plus où il se trouve,
Ou à Pékin ou à Phnom Penh,
À l'intérieur ou en dehors de lui-même,
Ni qui il est, ni de quel bord,
Ni de quel genre, ni de comment il s'appelle,
Si c'est royaliste ou bien républicain,
Ni d'où vient le vent qui l'affole,
S'il vient de Chine ou d'Amérique.
Ni dans quelle langue étrangère
À quels dieux s'adresser, à quels maîtres.
À quels papas désormais désobéir.
Cette époque est déchiquetée, cette nation est mise en pièces.
Le théâtre a mission de les rassembler...

Prologue, « Deuxième Époque »
L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge
Hélène Cixous

Depuis janvier 2007, à l'initiative d'Ashley Thompson, le Théâtre du Soleil travaille en harmonie avec les apprentis comédiens du Phare Ponleu Selpak de Battambang à la recreation en khmer de la pièce d'Hélène Cixous, « l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge », d'après la mise en scène d'Ariane Mnouchkine (1985). La création de la Première Époque de la pièce en France a eu lieu le 26 octobre 2011 aux Célestins - Théâtre de Lyon, puis la pièce a été jouée en tournée dans plusieurs villes de France avant de s'installer à la Cartoucherie entre le 24 novembre et le 4 décembre 2011. La seconde Époque du spectacle – et son intégrale – sera créée au Teatro São Luiz de Lisbonne les 19, 20 et 21 septembre 2013, puis jouée au Festival des Francophonies en Limousin les 27, 28 et 29 septembre, avant d'être présentée au Théâtre du Soleil du 3 au 26 octobre 2013, dans le cadre du 42^{ème} Festival d'Automne à Paris.

Avant que l'histoire terrible ne commence

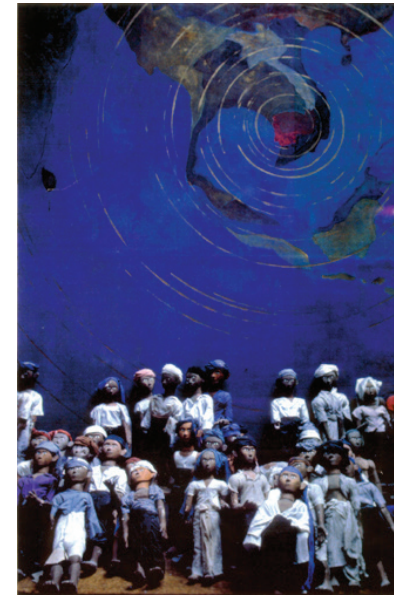
LE THÉÂTRE SE TENANT RESPONSABLE

En 1985, au moment où le Théâtre du Soleil crée la vaste pièce (en deux parties de cinq actes chacune) *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, on est vraiment au milieu du champ chaotique de l'histoire d'un pays qui a été pris dans le cyclone politique mondial, piétiné, bombardé de toutes parts par les puissances impérialistes occidentales puis asiatiques, voué à un génocide auto-immunitaire, dévoré par les siens, déchiqueté par ses voisins. On n'a jamais vu si pitoyable destin. Jamais faiseurs de théâtre ne se sont trouvés si avant dans les ruines, en réalité, à la charnière brûlante des événements, avec des charniers et des nids de combattants à leurs côtés. Jamais création théâtrale ne fut si chargée d'urgences et de responsabilités.

Sans doute alors, sans que nous l'ayons calculé, un pacte de solidarité, une alliance secrète et même sacrée, s'établirent-ils entre le Théâtre du Soleil, petite communauté portée par les forces du rêve et de l'engagement dans le monde, et le peuple cambodgien, en difficile convalescence. [...] C'est ainsi qu'arrive en 1985, en spectatrice du Théâtre, une jeune chercheuse américaine, Ashley Thompson. Elle « voit » *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*. Sous le coup de l'émotion, se produit en elle une décision remarquable. Comme si elle était entrée dans la pièce comme dans l'histoire du Cambodge, elle se rend sans tarder dans ce pays [...]. Après vingt ans de travail sur le terrain, au titre des « Humanités », en tant que linguiste anthropologue, l'idée se présente à elle que le temps est venu pour les nouvelles générations khmères de se réapproprier activement et sous une forme vivante et splendide, ce qui gît derrière eux à l'état de passé inquiétant et méconnu, la mémoire silencieuse des années rouge sombre.

Le temps est venu, et les porteurs d'avenir sont prêts : il y a, au bord de la scène, ces dizaines d'acteurs cambodgiens auxquels on doit la vie éclairée qu'ils attendent ; il y a là ces acteurs occidentaux souvent français, du Théâtre du Soleil, qui vont joyeusement à la rencontre de ces générations khmères, afin de partager leur double expérience et faire cause et création communes. Car l'art est déjà là : lorsque j'ai vu les documents filmés des répétitions menées depuis des mois, avec des bouts de tissus pour palais, une chaise en plastique pour trône et une casquette pour une armée, j'ai été bouleversée par la puissance de vérité, la beauté d'évocation, le talent inouï de ces « commençants » déjà géants. Ce qui s'annonce là-bas, à Phnom-Penh ou Battambang, c'est une expérience inouïe : la renaissance d'une culture, revenant à elle-même après un désastre, à l'appel de ses nouveaux arrivants. C'est que la confiance en la cause, la conviction que la cause est juste, donne vraiment des ailes. Il y a là-bas un régiment d'anges dépenaillés. Les plumes tiennent avec des brins de ficelle.

Hélène Cixous, mai 2010



LES MORTS REGARDANT LES VIVANTS

Une foule de poupées, perchées tout autour des murs intérieurs de l'espace scénique, représentent le peuple cambodgien victime du régime sanguinaire de Pol Pot. Acteurs muets, ces poupées sollicitent, par leurs regards fixes et inflexibles, l'attention soutenue du public. Elles évoquent un cimetière indonésien des Célèbes où des milliers de statuette de bois, les Toraja, symbolisent les morts et regardent les vivants.

Observation de Françoise Quillet tirée de son ouvrage *L'Orient au Théâtre du Soleil*, L'Harmattan, 1999

HORIZON D'ATTENTE

ÉTUDE DE L'AFFICHE

Inviter les élèves à observer l'affiche du spectacle en deux temps :

. Avant l'étude du dossier pédagogique :

L'élève est invité à exprimer ce qu'il perçoit spontanément et ce que, d'emblée, lui évoque cette affiche. Relever ensuite quelques éléments importants pour essayer ensemble d'envisager la nature du spectacle, son sujet, ses inspirations, etc.

. Après l'étude du dossier pédagogique :

Inviter la classe à redécouvrir l'affiche. Le but de l'exercice n'est plus d'imaginer le propos du spectacle mais de se servir des quelques pistes mises à disposition par ce dossier pour mieux cerner les enjeux du spectacle.



ÉLÉMENTS TEXTUELS

☞ Le titre

L'HISTOIRE
TERRIBLE
MAIS INACHEVÉE
DE NORODOM SIHANOUK
ROI DU CAMBODGE

- Parallélisme entre récit et Histoire
- Contexte historique
- En quoi l'est-elle au moment de l'écriture ?
- Personnage historique/personnage théâtral ?
- Du Kampuchéa au Kampuchéa démocratique

☞ Le Théâtre du Soleil

Avait raconté cette *histoire terrible* en 1985, il en accompagne aujourd'hui la recréation en langue khmère.

☞ Hélène Cixous : l'auteur

Auteur pour le Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine depuis près de trente ans, c'est l'une des plus grands écrivains contemporains en France, acteur-clé de l'émergence et l'expansion globale de la théorie littéraire post-moderne, la pensée continentale de la fin du vingtième siècle, et les études féminines.

☞ Georges Bigot et Delphine Cottu : les metteurs en scène

- . Georges Bigot, comédien au Théâtre du Soleil de 1980 à 1992, interprète le rôle de Sa Majesté le Roi Norodom Sihanouk à la création de la pièce mise en scène par Ariane Mnouchkine en 1985.
- . Delphine Cottu, comédienne au Théâtre du Soleil de 1997 à 2008, participe notamment, tant au point de vue dramaturgique qu'en tant qu'actrice principale, au *Dernier Caravansérail* et aux *Ephémères*.

ÉLÉMENTS GRAPHIQUES

☞ Norodom Sihanouk, homme politique et héros de théâtre.

☞ Une tache rouge :

- de la forme géographique du Cambodge
- de la couleur de l'étendard des communistes khmers dits « Khmers rouges »
- de la couleur du sang versé pendant le régime du Kampuchéa démocratique

RESSOURCES EN LIGNE, POUR ALLER PLUS LOIN :

- À propos du Théâtre du Soleil : www.theatre-du-soleil.fr
- Biographie d'Hélène Cixous par le Centre national des écritures du spectacle : <http://repertoire.chartreuse.org/auteur398.html>



HOMME POLITIQUE ET HÉROS DE THÉÂTRE

Lorsque nous avons vu surgir le Prince Sihanouk dans le beau livre de William Shawcross, *Sideshow* (Une Tragédie sans Importance), qui a joué pour nous le rôle de « chronique », il nous a semblé fait pour devenir un héros de théâtre. Car Sihanouk est « théâtral ». C'est-à-dire digne de Théâtre. L'homme qui paraît sur la scène doit dévoiler son cœur et ses arrière-pensées. Il dit ce qui dans la vie ordinaire serait tenu caché, et plus rigoureusement encore lorsqu'il s'agit d'une personne politique. Le personnage ne trompe pas le public. Le Prince Sihanouk vit sur la terre comme sur une scène de théâtre. Il prend le monde entier à part. Il se montre tel qu'il est. Et il montre les autres tels qu'ils sont. Il a fait sienne la malice shakespearienne : « All the world's a stage ». Le Prince Sihanouk n'ignore pas qu'il s'est fait, autour de son destin, une œuvre de théâtre. Nous l'en avons informé par courtoisie. Le Prince a eu la juste élégance de ne jamais sortir d'une absolue discrétion.

Hélène Cixous, Extrait du programme de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, 1985

Le premier personnage qui se soit présenté à l'imagination de l'auteur, ce fut le spectre bien visible du père du Prince Sihanouk, le défunt Roi Suramarit. Ce défunt si vivant, si charitable, n'est-il pas le symbole même de l'obstination du Cambodge à ne pas disparaître ? Et n'est-il pas en outre le signe même de l'Art du Théâtre : l'art d'incarner, de réincarner, de ranimer ? En lui, s'annonçait déjà, avant toute écriture, la deuxième époque du spectacle : 1970-1979. En ces années, le Cambodge devint un pays peuplé d'autant de morts que de vivants. Maintenant, il faut vraiment que les morts aident les vivants à résister à l'effacement total, pensait l'auteur... En réalité, le Roi Suramarit n'était pas mort en 1955, lorsque la pièce commence. Succédant à son fils Sihanouk, il a régné de 1955 jusqu'à sa mort réelle en 1960. Mais pendant ce règne, c'est le Prince Sihanouk qui gouvernait et faisait l'Histoire. Le Théâtre a choisi de donner à Suramarit le pouvoir immense de ceux auxquels nous pensons et qui nous hantent pour notre bien.

Le Théâtre nous révèle sa mathématique merveilleuse ; sur la scène une foule se ratatine, mais trois comédiens se placent et l'auteur voit tout un peuple. Alors les masses des Khmers rouges ? À la trappe ! Reste l'individu, chacun aussi immense que dix mille. C'est par le singulier que se manifeste l'universel. Si un fait mille, deux semblables font moins qu'un. Nixon plus Kissinger c'était trop, l'un d'eux fut renvoyé pour cause de double emploi. De même pour Hou Youn plus Hu Nim. De trois ambassadeurs US il n'en restait déjà plus qu'un. Un général américain contient une demi-douzaine de ses pareils. Chou En-Lai à lui seul et sans Mao est devenu la Chine en personne. Mais voici qu'apparaît un personnage en plus ! Un cadeau du Théâtre à l'auteur. Il est entré sur la scène sous le sans-nom de « serviteur ». Le voilà qui devient utile, puis attachant, puis indispensable. Alors c'est en hâte qu'on lui fait place dans l'histoire. À la fin, tous ensembles, nous l'avons baptisé Dith Boun Suo. Désormais il fait partie de cette œuvre dans laquelle il est entré de son pas oblique et pour toujours, comme est entré dans nos vies tout un peuple, auquel, pendant longtemps, nous n'avions pas pensé.

Du théâtre et de l'histoire

LES PERSONNAGES DE L'HISTOIRE TERRIBLE...

LE CAMBODGE

LA MAISON ROYALE

Norodom Sihanouk, Roi puis Prince du Cambodge
Le Roi Défunt, Norodom Suramarit, père de Norodom Sihanouk
La Reine Kossamak, mère de Norodom Sihanouk
La Princesse, épouse de Norodom Sihanouk
Madame Mom Savay, ex-première danseuse royale

LES FIDÈLES ET LES AMIS DU ROI

Le Seigneur Penn Nouth, ministre et conseiller
Le Capitaine Ong Meang, aide de camp
Chea San, ambassadeur du Cambodge à Moscou

LES ENNEMIS DU ROI

Le Prince Sisowath Sirik Matak, cousin du Roi
Le Général Lon Nol
L'ambassadeur du Cambodge à Paris

LA MAISONNÉE ROYALE

Dith Boun Suo, serviteur du Roi
Dith Sophon, serviteur de la Reine Kossamak
Rama Mok, le musicien
Le Petit Musicien
Les Serviteurs

PHNOM PENH

Madame Khieu Samnol, la marchande de légumes, mère de Khieu Samphan
Madame Lamné, la marchande de poissons, vietnamienne
Yukanthor, leur fils adoptif

LA MAISONNÉE DE LON NOL

Le Capitaine Sim Narang, aide de camp
Le Capitaine In Sophat
Les Militaires

LES KHMERS ROUGES

Saloth Sâr
Khieu Samphan
Hou Youn
Ieng Sary
Ieng Thirith, épouse de Ieng Sary

AU TRAVAIL

Créer pour le théâtre c'est d'abord se soumettre à l'urgence. Le livre peut attendre la lecture : il a l'éternité. Mais le théâtre n'a que le temps du spectacle. Le présent, seulement le présent. Alors il faut écrire à l'immédiat. On voit le livre s'écouler comme un fleuve, la pièce de théâtre se dresser et se presser comme une succession de batailles. Il faut gagner... du temps. Pour une pièce historique, le travail du théâtre est semblable au travail du rêve : nos épopées de rêve durent 5 minutes, grâce à la condensation et au déplacement. On a seulement le temps de jouer à « la vie ou la mort ». Au théâtre, le destin bat très vite, au rythme du cœur. À chaque battement (une scène), la vie risque d'être perdue. 1955-1979 : notre pièce dure 24 ans en quelques heures. Parfois trois ans se précipitent en une seule scène. Parfois un jour mondialement fatidique se joue en 4 scènes, en 4 capitales. Parfois trois ans passent entre deux scènes, comme rien, comme la mort. Il y a 50 tableaux. Tous sont fictifs. Tous auraient pu se passer en réalité.

Hélène Cixous, extrait du programme de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, 1985

LA RÉPUBLIQUE DE LON NOL

L'Envoyé de Um Savuth
Cheng Heng, président de l'Assemblée Nationale
Long Boret, premier ministre
Saukham Khoy, président de la République

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Conseiller Henry Kissinger
Melvyn Laird, Secrétaire d'État à la Défense
Le Général Abrams, général en chef des forces américaines au Sud-Vietnam
Robert McClintock, ambassadeur des U.S.A. au Cambodge
Le Général Taber
Hawkins, agent de la C.I.A.
John Gunther Dean, ambassadeur des U.S.A. au Cambodge
Keeley, secrétaire de Dean
Pete Mc Closkey, Député Républicain
L'Envoyé des U.S.A. à Pékin
Le Secrétaire de l'Envoyé

L'UNION SOVIÉTIQUE

Alexis Kossyguine, premier ministre
L'Interprète

LA CHINE

Zhou Enlai, premier ministre
L'ambassadeur du Cambodge à Pékin
Etienne Manac'h, ambassadeur de France à Pékin

LE VIETNAM

Pham Van Dong, premier ministre de la République du Vietnam du Nord
Le Général Giap, ministre de la Défense et combattant en chef
des forces armées de la République du Vietnam du Nord
Le Général Van Tien Dung, son adjoint

AUTRES PERSONNAGES

Les Paysans
L'Ambassadeur du Japon au Cambodge
Le Marchand Chinois
Le Kamaphibal, cadre Khmer rouge
Chorn Hay, cadre Khmer rouge

SOUVENIR DE COMÉDIEN

« Je ne m'en sortais pas. Une nuit j'ai eu un rêve. Hélène Cixous me tendait un passeport en me disant : « Maintenant tu peux jouer Sihanouk ! ». Et elle précisait qu'il me fallait regarder « Les lettres de Van Gogh à son frère Théo », un de mes anciens livres de chevet. Au réveil, je savais que je devais ouvrir le livre à la page 111 et je suis tombé sur une citation du peintre Millet : « Dans l'art il faut engager sa peau ! Je m'y suis remis. »

Georges Bigot, extrait de l'article « Le Cambodge sur un plateau » de Dane Cuypers.
Une adaptation de ce texte est parue dans la Revue XXI, n°17, hiver 2012, pp.120-131.

ET TOUT EST DEVENU POSSIBLE

« Avant, je le détestais Sihanouk. Je pensais que c'était à cause de lui que mon pays avait tant souffert, qu'il y avait eu tant de morts. C'est ce que me disaient les personnes âgées qui m'entouraient – mes parents sont morts quand j'avais neuf ans. Je sais pourquoi et comment tout ça est arrivé. Je suis fier de jouer ce personnage. Je voudrais que le monde entier comprenne, connaisse l'histoire et la culture de mon pays. Ravy m'a beaucoup aidée. C'est ma sœur maintenant. »

Marady, comédienne de la troupe issue du Phare Ponleu Selpak de Battambang.
Propos recueillis par Dane Cuypers dans son article « Le Cambodge sur un plateau ».

LE CHEMIN DE L'ACTEUR

Peut-être l'acteur est-il un envoyé qui part chercher très loin dans les profondeurs de l'histoire, de l'imagination, de la poésie, au lointain du désert, les passions humaines d'un personnage.
Comme un messenger consciencieux et fidèle, il devrait revenir, en guenilles magnifiques, dire ce qu'il a vu et ce qu'il a vécu pendant son voyage, à ce même public qui l'a investi d'une mission merveilleuse : évoquer en dessins simples et splendides et incarner parmi nous, ici et maintenant, un être humain.

Extrait du programme de *Henry IV* mis en scène par Ariane Mnouchkine en 1984

DES PROTAGONISTES DE L'HISTOIRE

NORODOM SIHANOUK, roi (1941-1955 puis 1993-2004) et chef d'État (1960-1970) du Cambodge.



Phnom Penh 31 octobre 1922 - Pékin 15 octobre 2012

RESSOURCES EN LIGNE, POUR ALLER PLUS LOIN :

- Le site officiel de Sa Majesté le Roi-Père Norodom Sihanouk du Cambodge : <http://www.norodomsihanouk.info> (en français)

Le père de l'indépendance du Cambodge (1941-1955)

Placé sur le trône par les autorités coloniales, Sihanouk accepte sans trop se compromettre l'indépendance octroyée par le Japon, qui a pris le contrôle de l'Indochine en 1945. Par l'accord du 7 janvier 1946, Paris accorde l'autonomie dans le cadre de l'Union française. En 1947, Sihanouk promulgue une Constitution ; deux ans plus tard, il obtient une indépendance limitée. Les difficultés politiques l'amènent à exercer le pouvoir personnel pour trois ans (1952) et à réclamer de la France l'indépendance du Cambodge, qui est assurée le 9 novembre 1953.

À la tête de l'État (1955-1970)

Après un référendum triomphal (février 1955), Sihanouk abdique en faveur de son père Suramarit et s'installe à la présidence du Conseil. Avec l'appui des États-Unis, Sihanouk modernise le pays. À la mort de son père (avril 1960), un référendum lui permet de prendre le titre de chef de l'État. En janvier 1961, il devient en outre président du Conseil, poste qu'il abandonne en 1968, tout en restant chef de l'État : durant toutes ces années, Sihanouk a comme souci principal d'empêcher que la guerre du Viêt Nam ne s'étende à son royaume.

Prisonnier des Khmers rouges

Renversé par le coup d'État de Lon Nol du 18 mars 1970, Sihanouk s'exile à Pékin, où il forme un Gouvernement royal d'union nationale khmer (GRUNK) en liaison avec les Khmers rouges. Il revient au Cambodge en septembre 1975, après la victoire des Khmers rouges, mais il est assez vite éliminé de la direction du GRUNK, puis mis en résidence surveillée.

La pacification du pays (1982-2004)

Après la chute des Khmers rouges, violemment hostile au régime pro-vietnamien mis en place, Sihanouk doit regagner Pékin en 1979. Appuyé par la Chine, et malgré ses réticences à l'égard des Khmers rouges, il anime un gouvernement de coalition de 1982 à 1988. Participant dès 1987 au règlement politique du conflit, il devient en 1991 président du Conseil national suprême chargé d'administrer provisoirement le Cambodge et regagne Phnom Penh. À nouveau roi en 1993, il encourage la réconciliation nationale tout en se retirant progressivement de la vie politique avant de laisser le trône à son fils Norodom Sihamoni en 2004.

Source : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Norodom_Sihanouk/135557

LE CAMBODGE

État d'Asie du Sud-Est, dans la péninsule indochinoise, le Cambodge, baigné à l'ouest par le golfe de Thaïlande, est limité au sud et à l'est par le Vietnam, au nord par le Laos et la Thaïlande.

Superficie : 181 000 km²
 Nombre d'habitants : 14 305 000 (estimation pour 2011)
 Nom des habitants : Cambodgiens
 Capitale : Phnom Penh
 Langue : khmer
 Monnaie : riel
 Chef de l'État : Norodom Sihamoni
 Chef du gouvernement : Hun Sen
 Nature de l'État : monarchie constitutionnelle à régime parlementaire
 Constitution : Adoption : 21 septembre 1993
 Révision : mars 1999

Source : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Cambodge/110962>



LE KAMPUCHÉA DÉMOCRATIQUE ET SES FRÈRES, petite enquête à mener par la classe...

- Lequel des personnages de l'histoire terrible est-il plus connu sous son nom de guerre : Pol Pot dit « Frère Numéro 1 »
- Qui surnommait-on « Frère Numéro 2 » et « Frère Numéro 3 » ?

RESSOURCES EN LIGNE, POUR ALLER PLUS LOIN :

- Le Cambodge dans les media, avec notamment :
 - Libération, *Les Carnets de Phnom Penh*, blog consacré aux procès contre les Khmers rouges, <http://cambodge.blogs.liberation.fr>
 - Le Monde international, fournit un aperçu du traitement de l'actualité du Cambodge dans la presse au cours de ces dernières années, <http://www.lemonde.fr/cambodge/>

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

[Extraits des « Deux chronologies » en fin de dossier]

1863	Le roi Norodom I ^{er} accepte le protectorat de la France sur le Cambodge.
1941	Norodom Sihanouk est couronné roi du Cambodge.
1953	Le Cambodge devient indépendant. Penn Nouth est nommé Premier ministre.
1955	Norodom Sihanouk abdique en faveur de son père, Norodom Suramarit.
1960	Mort de Suramarit. Sihanouk devient chef de l'État.
1970	Destitution de Norodom Sihanouk par un coup d'État fomenté par Sirik Matak et Lon Nol. Proclamation de la République par Lon Nol. Le Cambodge prend le nom de République khmère.
1976	Constitution du nouvel État cambodgien : le Kampuchéa démocratique (KD). Premiers témoignages de réfugiés khmers en France. Ils révèlent les atrocités du régime khmer rouge : Massacres systématiques des intellectuels (est intellectuelle toute personne qui porte des lunettes ou possède un stylo...)
1979	Prise de Phnom Penh par les Vietnamiens. Dissolution officielle du Parti communiste kampuchéen de Pol Pot. Les Khmers rouges existent mais ils ne sont plus « communistes ».
1989	Départ des derniers contingents du corps expéditionnaire vietnamien.
1993	Suite à l'adoption d'une nouvelle Constitution, Sihanouk redevient roi du Cambodge. Un gouvernement à deux têtes voit le jour, partagé par Norodom Ranariddh et Hun Sen.
1998	Décès de Pol Pot. Le Parti du peuple cambodgien (PPC) de Hun Sen remporte 41,42 % des voix aux législatives.
2004	Le roi Norodom Sihanouk abdique. Le roi Norodom Sihamoni, fils de Norodom Sihanouk et de son épouse Monineath, est intronisé.
2006	Les magistrats cambodgiens et étrangers désignés pour siéger dans les Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens (CETC) prêtent serment au Palais royal. Cette introduction marque le lancement de la procédure judiciaire destinée à juger les anciens dirigeants du régime du KD ainsi que ceux qui se sont rendus coupables des plus graves crimes commis entre 1975 et 1979.
2011	Les trois plus hauts responsables encore en vie du régime khmer rouge sont accusés de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Le procès de l'idéologue Nuon Chea, de l'ex ministre des Affaires Étrangères Ieng Sary, et du président du Kampuchéa Khieu Samphan s'ouvre le 21 novembre à Phnom Penh.

Recréer et représenter en langue khmère « L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge », plus de vingt cinq ans après la mise en scène d'Ariane Mnouchkine, participe d'un travail de transmission ô combien cher au Théâtre du Soleil. Par leur travail sur scène sous la direction de Georges Bigot et Delphine Cottu, leurs aînés issus de la troupe du Soleil, les 29 jeunes cambodgiens s'approprient pleinement leur métier d'acteur. Et par ce même travail sur l'œuvre théâtrale, ils s'approprient leur Histoire, redécouvrant voire découvrant des pans entiers de leur passé. Pour ensuite transmettre à leur tour. Au moyen du théâtre, donc.

Car l'art, de même que la justice ou l'Histoire, joue un rôle capital dans l'élaboration du trauma collectif d'un peuple et dans la reconstruction d'une mémoire respectueuse des victimes oubliées.

Transmettre un art, ranimer la mémoire

LA VOIX DU THÉÂTRE

Le projet de création du « Siahnouk » khmer a pour visée l'accomplissement d'une œuvre à multiples portées : il s'agit à la fois, premièrement d'initier de jeunes acteurs en devenant aux bonheurs de la création théâtrale, de leur donner les instruments et les fiertés d'une pratique où jouer et connaître se combinent, deuxièmement de leur donner mission et possibilité de ranimer la mémoire qui couve sous les cendres. De reprendre leur héritage, de devenir les héros actifs de leur destin, de se comprendre eux-mêmes, de se réadopter. Troisièmement, de regagner le temps perdu par les moyens les plus rapides, les plus excitants, ceux de l'imagination de la vérité.

S'inspirant de leurs expériences respectives, Georges Bigot et Delphine Cottu proposent aux 29 apprentis comédiens de la jeune troupe un travail artistique fondé sur une recherche collective, à partir d'improvisations. Une vision démocratique et originaire du travail théâtral, où l'acteur est créateur. Essayant eux-mêmes tous les personnages, ils sont allés au plus proche de ce qu'ils auront à traverser les comédiens, afin de pouvoir mieux leur indiquer le chemin à suivre. Ils ont cherché à leur apprendre, avec les modestes moyens du théâtre alors à leur disposition, à donner, à voir, et à recevoir, à mettre leur force d'imagination au service de « visions » qui trouvent diversement leur origine dans l'enfance, les traditions rituelles ou artistiques, ou encore les souvenirs vécus ou relatés de la guerre et de la terreur. Un travail de réminiscence en quelque sorte.

« Bilan de l'atelier de création de l'été 2010 », extraits des notes de répétitions

Un nouveau « roi Sihanouk de théâtre » est né au Cambodge. Quelle émotion pour Delphine et moi de voir une partie de cette pièce, créée en France en 1985, se jouer au Cambodge par des Cambodgiens ! Quel honneur et quelle joie j'ai ressenti, d'avoir transmis le flambeau du « rôle » à Marady ! [...] Ce projet correspondra peut-être au désir, si souvent rencontré, du peuple cambodgien d'approcher au mieux des tenants de son histoire contemporaine, je le souhaite sincèrement. « Par l'Art, pour l'Humanité », cette aventure, artistique et humaine plutôt rare, est ainsi une preuve de persévérance et de résistance au service de l'Histoire et de l'Art du théâtre dans le monde, mais aussi un acte pour la reconstruction du pays, dans l'espoir que le Cambodge retrouve son fabuleux sourire ancestral.

Georges Bigot, « Note d'intention des metteurs en scène »

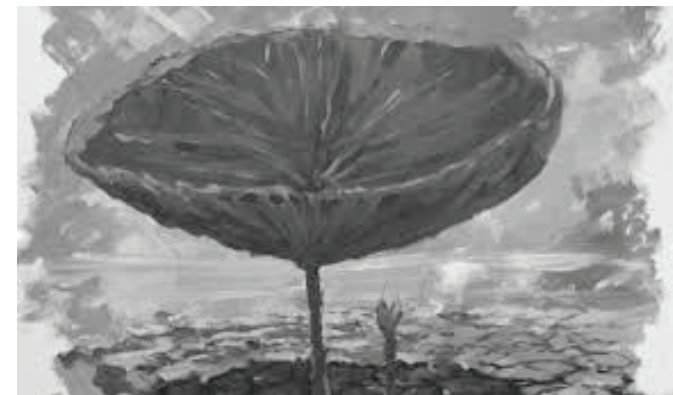
PHOTOS DE RÉPÉTITIONS



LA RÉSISTANCE CONTRE L'OUBLI

Comment, par les images – par définition toujours “pleines” – rendre sensible l’absence, la perte ? Comment ajuster ou inventer un regard qui ne soit ni trop proche ni trop lointain ? Face à la fiction mortifère de l’idéologie khmère rouge, l’art oppose un imaginaire et un artifice qui prennent en compte la défaillance intrinsèque (excès ou insuffisance) de tout rapport entre l’image et la réalité. La création n’a pas comme ambition de transformer le réel ou de résoudre l’énigme du passé effectif, mais elle est ce lieu privilégié où s’inscrit la perte d’une manière pensable et signifiante. C’est dans cette foi en la création comme acte de résistance contre l’oubli que des artistes se sont engagés pour faire “œuvre de mémoire”, à l’instar de Vann Nath, l’un des survivants du centre de torture baptisé S-21.

Extrait de l’article de Soko Phay-Vakalis publié dans le numéro Hors Série « Cambodge, Mémoire de l’extrême », novembre 2010.



Le Lotus, de Vann Nath

DISPARITION DE VANN NATH, LE PEINTRE DE S-21

Ses talents de peintre l’avaient sauvé de l’enfer khmer rouge au Cambodge. Mais c’est des suites de son enfermement à S-21 qu’est mort hier Vann Nath, l’un des rares survivants du centre de détention établi à Phnom Penh par le régime Pol Pot entre 1975 et 1979. Là, il vécut douze mois d’effroi à personnifier la propagande dans des portraits en pied de Frère numéro 1. Il a tout vu des supplices et des centaines de personnes « écrasées » et affamées par Douch, le directeur de S-21. « On mangeait des insectes tombés du plafond, dira-t-il au procès du bourreau en 2009. On dormait et faisait nos besoins au même endroit, parfois au milieu des cadavres. La faim et la soif m’obsédaient. J’envisageais même de manger de la chair humaine ». Ce sage aux insondables absences-silences nous avait confié être « mentalement mort à S-21 » (Libération du 22 janvier). Il riait quand on évoquait les repentirs larmoyants de Douch. À la chute des Khmers rouges en 1979, il avait commencé à témoigner dans des toiles au réalisme brut. Pour tenir la promesse faite à ses codétenus mort à S-21. Il aurait voulu « devenir bonze et vivre en marge car (il) trouvait la vie humaine compliquée ». Il avait 65 ans.

Libération, 6 septembre 2011.

La création de la pièce au Cambodge aujourd'hui, avec de jeunes artistes khmers, participe des enjeux liés à la mémoire des événements historiques que la pièce relate. C'est pour des raisons politiques que le Tribunal des crimes khmers rouges, instauré en 2006, se limite à juger une poignée de dirigeants khmers rouges agissant dans une période restreinte, de 1975 à 1979. Répondant à d'autres exigences d'ordre politique, certes, mais transcendant celles structurant la « justice » internationale, la pièce couvre une période historique plus large (1950-1980), mettant ainsi en scène et en question un événement de personnages bien plus grand, allant des acteurs khmers à ceux des grandes puissances.

La mise en scène délocalisée du Sihanouk... est au centre d'une nouvelle approche du débat traitant les spécificités d'un contexte culturel où se déploient des conceptions globalisées de la mémoire publique ou civile, du mémorial, et du procès de l'Histoire - Plus jamais ça. Est-ce qu'une certaine mémoire (et laquelle ?) peut prévenir la répétition, à l'avenir, du passé ? Ce projet implique la traduction, dans l'idiome linguistique, culturel, politique d'une post-colonie, d'une pièce historique moderne traitant d'un héritage colonial, écrite pour un public occidental.

Ashley Thompson

The Khmer-language staging of Sihanouk has been conceived as providing a kind of critical counterpoint to another historic international staging of Cambodian history: the UN-backed International Tribunal set up to try the crimes of the Khmer Rouge, currently in session in Phnom Penh. The Tribunal represents a significant development in the history of international UN-sponsored tribunals since Nuremberg for a number of reasons... Yet its mandate is limited, and will leave unanswered a number of fundamental questions... By adopting a narrowly nationalist frame and limiting chronological jurisdiction to the exact period of Khmer Rouge rule the Tribunal's remit does not include actors or actions beyond Cambodia's borders, favouring instead the construction of a strictly Cambodian story of villains and victims.

However these are perhaps not simply contingent political limitations imposed on an otherwise unassailable juridical process. The Tribunal itself constitutes a significant intercultural intervention into Cambodian society, history and memory, the implications and consequences of which remain to be adequately explored. The long philosophical and institutional traditions of which the tribunal, as a court of justice, is a product are culturally and historically determined; they do not have universal applicability. Indeed, the Western institutions of the theatre and the tribunal have been intimately linked ever since they arose together, along with the emergent political institutions of the sovereign democratic state, in ancient Greece. It is our contention that in order to formulate a meaningful assessment of the possibilities and limits of the Khmer Rouge Tribunal it is necessary to situate the latter in the context of the long history of these Western institutions.

... this theatre, very much situated in the tragic tradition, is able to point out the limitations of politics and the tribunal, by staging something that exceeds them... perhaps the theatre is capable of staging what it cannot comprehend. Perhaps it does not necessarily, in advance, on principle, simply banish the ghost. A certain theatre, at least, may admit, may allow, a kind of haunting. It broods over the ever-present threat of return, and over the compromises made in the name of progress.

Eric Prenowitz and Ashley Thompson, 'Cambodia's Trials: Theatre, Justice and History Unfinished,' in M. Cohen and L. Noszlopy, eds., *Contemporary Southeast Asian Performance: Transnational Perspectives*, Cambridge Scholars Publishing, 2010, extract from pp. 82-90.

« Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé
sont condamnés à le répéter »

George Santayana

Petits outils

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE ET AUTRES RESSOURCES

AUTOUR DE LA PIÈCE

LIVRES

Hélène Cixous, « L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge », nouvelle édition revue et augmentée du texte d'Hélène Cixous, avec un CD contenant la musique du spectacle composée par Jean-Jacques Lemêtre, Théâtre du Soleil / Editions Théâtrales / BnF, 2010

Vous trouverez dans ce livre : « Une étincelle inextinguible » texte d'Hélène Cixous publié dans le programme de la pièce en 1985, deux chronologies de l'histoire du Cambodge, des notes de répétitions, ainsi qu'une sélection de croquis des instruments utilisés par Jean-Jacques Lemêtre.

William Shawcross, « Une tragédie sans importance », Paris, Baland, 1979 (Sideshow. Kissinger, Nixon, and the Destructions of Cambodia, Londres, André Deutsch, 1979).

DOCUMENTAIRE

Werner Schroeter, *À la recherche du Soleil*, documentaire réalisé pendant les représentations de L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge », 1986

SUR LES KHMERS ROUGES ET LE GÉNOCIDE CAMBODGIEN

SITES INTERNET

Bophana

Centre de ressources audiovisuelles dédié à la reconstitution de la mémoire nationale, créé à l'initiative du cinéaste Rithy Panh.

www.bophana.org

Cambodge, l'atelier de la mémoire :

Rassemble différents travaux autour du génocide cambodgien.

<http://www.cambodge-atelier-memoire.org>

Université de Yale

Programme d'étude sur le génocide cambodgien.

<http://www.yale.edu/cgp/francais/index.html>

Centre de documentation du Cambodge

Cherche à combiner un travail de mémoire et de justice.

<http://www.dccam.org>

Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens

Actualité du tribunal qui traduit actuellement en justice les principaux dirigeants encore en vie du régime khmer rouge.

<http://www.eccc.gov.kh>

Procès des Khmers rouges, blog d'Anne-Laure Porée

Carnet d'un tribunal au jour le jour.

<http://proceskhmersrouges.net>

Ka-set, site d'information sur le Cambodge et les Cambodgiens dans le monde

<http://ka-set.info>

FILMS ET DOCUMENTAIRES

SM Norodom Sihanouk, *La joie de vivre*, film, 1968.

Il est possible de voir ce long métrage en ligne sur le site du Journal du Cambodge.

<http://lejournalducambodge.blogspot.fr/2012/10/la-joie-de-vivre-de-sm-norodom-sihanouk.html>

Rithy Panh, *S21, la machine de mort Khmère rouge*, documentaire, 2002.

Rithy Panh, *Les Artistes du théâtre brûlé*, documentaire, 2005.



L'IMAGE MANQUANTE

Un film de Rithy Panh

Prix Un Certain Regard au Festival de Cannes 2013

Il y a tant d'images dans le monde, qu'on croit avoir tout vu. Tout pensé. Depuis des années, je cherche une image qui manque.

Une photographie prise entre 1975 et 1979 par les Khmers rouges, quand ils dirigeaient le Cambodge. À elle seule, bien sûr, une image ne prouve pas le crime de masse ; mais elle donne à penser ; à méditer. À bâtir l'histoire.

Je l'ai cherchée en vain dans les archives, dans les papiers, dans les campagnes de mon pays. Maintenant je sais : cette image doit manquer [...] Alors je la fabrique.

La sortie en salle du film est prévue courant 2013

DEUX CHRONOLOGIES

I. LE CAMBODGE ET LES ÉVÉNEMENTS DU MONDE (1863-1985)

*Chronologie élaborée par Sophie Moscoso
pour le programme du spectacle (1985)*

1863	Le roi Norodom I ^{er} accepte le protectorat de la France sur le Cambodge.
31 octobre 1922	Naissance de Norodom Sihanouk.
3 février 1930	Création du Parti communiste indochinois (PCI) sous l'impulsion de Hô Chi Minh.
1940	Création au Cambodge des Khmers Serei (« libres » en khmer) dirigés par Son Ngoc Thanh, composés de groupes de tendances politiques variées qui réclament l'indépendance.
25 avril 1941	Norodom Sihanouk est couronné roi du Cambodge.
mai 1941	Pendant l'occupation japonaise de l'Indochine, réunion (dans une petite ville de la Chine du sud) des délégués de diverses organisations clandestines autour de Hô Chi Minh, Phạm Văn Đồng et Võ Nguyên Giáp, et formation du Việt-minh (Ligue pour l'indépendance du Vietnam).
7 décembre 1941	Attaque de Pearl Harbour par le Japon, entraînant l'intervention des États-Unis dans la deuxième guerre mondiale.
1945	Mort de Franklin Roosevelt. Harry Truman accède à la présidence des États-Unis.
12 mars 1945	Sous l'occupation japonaise, Sihanouk proclame la souveraineté du Cambodge.
2 septembre 1945	Hô Chi Minh proclame la république démocratique du Nord-Vietnam (RDVN).

octobre 1945	Norodom Sihanouk résiste aux Français qui essaient de rétablir le protectorat sur le Cambodge.
mars 1946	Hô Chi Minh devient président de la république démocratique du Nord-Vietnam.
19 décembre 1946	Début de la première guerre d'Indochine déclenchée par l'insurrection du Viêt-minh contre la France.
1949	Arrivée à Paris des premiers étudiants khmers (dont Saloth Sar, plus connu par la suite sous le nom de Pol Pot), qui se rallient progressivement au communisme. Ils créent un Cercle d'études marxistes en contact avec le PCF, et participent à un Comité pour l'indépendance du Cambodge et à l'Association des étudiants khmers en France.
1er octobre 1949	Proclamation de la république de Chine par Mao Zedong.
8 novembre 1949	La France accorde au Cambodge une « indépendance limitée ».
janvier 1950	La Chine et l'URSS reconnaissent la RDVN.
1950 à 1953	Guerre de Corée, opposant la Corée du Sud (soutenue surtout par les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne) aux forces communistes de la Corée du Nord (soutenue par la Chine).
1950 à 1954	Aide accrue des États-Unis aux forces françaises en Indochine, ce qui permet aux Américains de s'implanter au Sud-Vietnam avant même que la France n'ait déposé les armes.
30 septembre 1951	Création à l'instigation du Viêt-minh du Parti révolutionnaire du peuple cambodgien. Certains de ses cadres sont issus du PC indochinois ; une dizaine ont été formés par le PCF.
fin 1951	Implantation d'unités du Viêt-minh en territoire cambodgien.
juin 1952	Norodom Sihanouk entame la Croisade royale pour l'indépendance et s'engage de plus en plus dans la lutte contre le Viêt-minh qui contrôle plusieurs provinces au Cambodge.
4 novembre 1952	Le général Eisenhower est élu président des États-Unis et Richard Nixon, vice-président.
6 mars 1953	Mort de Joseph Staline. Nikita Khrouchtchev lui succède au Soviet suprême.
9 novembre 1953	Le Cambodge devient indépendant. Penn Nouth est nommé Premier ministre.

1953	Retour au Cambodge, en provenance de Paris, de plusieurs étudiants « marxistes », dont Saloth Sar.
7 mai 1954	La France est vaincue à Diên Biên Phu par les forces vietnamiennes commandées par le général Giáp.
20 juillet 1954	Accords de Genève sur l'Asie du Sud-Est. Le Vietnam est partagé en deux dans l'attente des élections générales pour la réunification du pays. La France reconnaît la RDVN. Norodom Sihanouk obtient la reconnaissance de la souveraineté, de l'unité et de l'intégrité territoriale du Cambodge.
8 septembre 1954	Création de l'Otase (Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est), sous les auspices des États-Unis, pour contenir la poussée socialiste en Asie.
3 mars 1955	Norodom Sihanouk abdique en faveur de son père, Norodom Suramarit.
avril 1955	Le prince Sihanouk crée un parti politique de rassemblement, le Sangkum Reastr Niyum (Communauté socialiste populaire), dont il est le chef. Sihanouk représente le Cambodge à la première conférence des pays non-alignés, à Bandung.
14 mai 1955	Création du pacte de Varsovie.
16 juin 1955	Le général Diem devient président du Sud-Vietnam et dénonce les accords de Genève avec l'appui des États-Unis.
11 septembre 1955	Élections législatives au Cambodge. Triomphe du Sangkum.
26 février 1956	Vingtème congrès du PC soviétique. Début de la déstalinisation.
28 avril 1956	La France quitte le Vietnam. Extension de la présence américaine au Sud-Vietnam.
12 janvier 1957	Norodom Sihanouk proclame la neutralité du Cambodge.
1958	Début de la lutte armée viêt-cong contre le régime du général Diem.
29 mai 1958	Le général de Gaulle est élu président du Conseil.
31 mai 1958	En Chine, proclamation du Grand Bond en avant, avec des efforts spectaculaires pour accroître la production de l'industrie et de l'agriculture.
3 avril 1960	Décès du roi Norodom Suramarit. Le trône revient à son épouse, la reine Kossamak.
14 juin 1960	Norodom Sihanouk est élu chef de l'État par référendum.

7 novembre 1960	Élection de John F. Kennedy à la Maison blanche.
20 décembre 1960	Création du Front national de libération du Sud- Vietnam (FNL).
1960	Début des désaccords politiques entre la Chine et l'URSS. Cette dernière met fin à son aide économique et technique.
1962	Khieu Samphan et HouYoun, militants « progressistes » et futurs cadres khmers rouges, entrent au Sangkum. Ils sont élus députés. Norodom Sihanouk nomme Khieu Samphan secrétaire d'État au Commerce.
octobre 1963	Saloth Sar, Ieng Sary et Son Sen, communistes baptisés Khmers rouges par Sihanouk, prennent le maquis.
1er novembre 1963	Renversement et assassinat du général Diem avec l'aide de la CIA.
10 novembre 1963	Norodom Sihanouk renonce à l'aide économique et militaire américaine et renvoie le personnel des missions américaines.
22 novembre 1963	Assassinat du président John F. Kennedy.
janvier 1964	Norodom Sihanouk nationalise les banques et les entreprises privées.
6 juin 1964	La France rétablit des relations diplomatiques avec la Chine populaire.
15 octobre 1964	Destitution de Nikita Khrouchtchev remplacé par Leonid Brejnev (Premier secrétaire du PC) et Alekseï Kossyguine (président du Conseil des ministres).
3 novembre 1964	Élection de Lyndon Johnson à la Maison-Blanche.
14 février 1965	La première conférence des peuples indochinois se tient à Phnom Penh.
20 février 1965	Le général Thiêu et le général Nguyễn Cao Kỳ se partagent le pouvoir à Saïgon.
1er mai 1965	Bombardements américains sur la région du Bec de canard à la frontière du Cambodge.
3 mai 1965	Rupture des relations diplomatiques entre le Cambodge et les États-Unis.
9 décembre 1965	Le général de Gaulle est élu président de la République française.
18 avril 1966	Début de la Révolution culturelle en Chine.
1er septembre 1966	Visite triomphale du général de Gaulle au Cambodge. Discours de Phnom Penh.

1 septembre 1966	Élections législatives au Cambodge. Sihanouk ne sélectionne pas les candidats du Sangkum. Pour la première fois, une majorité de droite est élue à l'Assemblée nationale.
18 octobre 1966	Le Premier ministre, le général Lon Nol, forme le gouvernement.
26 novembre 1966	Le prince Sihanouk forme un « contre-gouvernement » de gauche. Khieu Samphan, Hu Nim et HouYoun en font partie.
fin 1966	390 000 G.I.'s sont stationnés au Sud-Vietnam.
début 1967	Opérations militaires américaines sur la frontière khméro-sud-vietnamienne.
2 avril 1967	Dans la province de Battambang, début de l'agitation paysanne, entretenue par les communistes, pour résister aux expropriations organisées par Lon Nol. Norodom Sihanouk s'en inquiète. Une violente répression est organisée par Lon Nol.
avril 1967	Les députés et ministres communistes HouYoun, Hu Nim et Khieu Samphan prennent le maquis.
30 avril 1967	Démission de Lon Nol et nomination le 3 mai de Penn Nouth comme Premier ministre d'un « gouvernement de sauvetage ».
30 juin 1967	Phnom Penh noue des relations diplomatiques avec le Nord-Vietnam (RDVN).
30 janvier 1968	Offensive du Têt (jour de l'an vietnamien). Le FNL déclenche une offensive généralisée contre plus d'une centaine d'agglomérations du Sud-Vietnam, et occupe plusieurs villes de province, notamment Hué.
3 avril 1968	Le Nord-Vietnam se déclare disposé à accepter des négociations avec les États-Unis.
13 juin 1968	Ouverture de la conférence sur le Vietnam à Paris.
1er novembre 1968	Lyndon Johnson décide d'arrêter les bombardements sur le Nord-Vietnam.
5 novembre 1968	Richard Nixon est élu à la Maison blanche et prône une politique offensive.
début 1969	Formation de centres d'entraînement des Khmers rouges par le FNL vietnamien. Les Khmers rouges comptent moins de 1000 combattants.
27 avril 1969	En France, démission du général de Gaulle.
22 mai 1969	Ouverture à Phnom Penh d'une ambassade du FNL.

10 juin 1969	Le FNL devient GRP (Gouvernement révolutionnaire provisoire).
11 juin 1969	Norodom Sihanouk renoue des relations diplomatiques avec les États-Unis, qui s'engagent à respecter l'indépendance du Cambodge.
15 juin 1969	Georges Pompidou est élu président de la République française.
1^{er} août 1969	Démission de Penn Nouth pour raison de santé. Le 12 août 1969, Lon Nol le remplace et part aussitôt en France pour des raisons médicales. Le prince Sirik Matak assure l'intérim.
23 août 1969	Ajournement du retrait des GI's du Vietnam.
3 septembre 1969	Mort de Hô Chi Minh. Le prince Sihanouk se rend aux obsèques à Hanoi.
3 novembre 1969	Discours radiotélévisé de Richard Nixon sur la « vietnamisation » de la guerre du Vietnam.
1969	Affrontements frontaliers entre la Chine et l'URSS.
décembre 1969	Convoqué par Sihanouk, le congrès du Sangkum s'oppose au projet de dénationalisation de Sirik Matak.
7 janvier 1970	Le prince Sihanouk part pour une tournée des capitales étrangères, en commençant par la France.
11 mars 1970	Mise à sac à Phnom Penh des ambassades du GRP et de la RDVN, à l'instigation de Lon Nol.
13 mars 1970	Norodom Sihanouk quitte Paris pour Moscou.
18 mars 1970	Destitution de Norodom Sihanouk par un coup d'État fomenté par Sirik Matak et Lon Nol. Ce dernier forme un gouvernement. Cheng Heng est un chef d'État fantoche. De Moscou où il apprend la nouvelle du coup d'État, le prince Sihanouk se rend à Pékin.
20 mars 1970	Les États-Unis reconnaissent le régime de Lon Nol. La France ne rompt pas les relations diplomatiques avec Phnom Penh.
21 mars 1970	Arrivée secrète à Pékin du Premier ministre vietnamien Pham Van Dong, pour apporter le soutien de Hanoi à Sihanouk. Tous deux rencontrent Zhou Enlai.
23 mars 1970	Depuis Pékin, Sihanouk lance un appel diffusé par Radio Pékin et Radio Hanoi pour la formation d'un Front uni national du Cambodge (FUNC). Il réclame le renversement du régime de Lon Nol et de Sirik Matak par la lutte armée.

24 mars 1970	À Pékin, réapparition des trois députés khmers rouges entrés en clandestinité en 1967 (Hou Youn, Hu Nim, Khieu Samphan), qui annoncent leur adhésion au FUNC et leur soutien inconditionnel au prince Sihanouk.
26 au 28 mars 1970	Émeutes paysannes en faveur de Sihanouk à Kompong Cham. Lon Nol fait écraser les manifestations. Des dizaines de milliers de manifestants prennent la route de Phnom Penh.
mars 1970	Lon Nol fait massacrer les résidents vietnamiens dans tout le Cambodge. Il organise une campagne de calomnie (affiches et haut-parleurs) contre la personne de Sihanouk. Des enfants sont arrêtés. Parmi eux, le prince Norodom Ranariddh.
24 et 25 avril 1970	Conférence des peuples d'Indochine à l'initiative de Norodom Sihanouk pour coordonner la lutte des trois peuples (Laos, Cambodge, Vietnam).
30 avril 1970	Richard Nixon annonce l'invasion du Cambodge. Le 1 ^{er} mai, les forces américaines rentrent au Cambodge à partir du Sud-Vietnam.
5 mai 1970	Aux États-Unis, manifestations universitaires et protestations au Sénat contre l'invasion au Cambodge. Fusillade de Kent State University.
5 mai 1970	À Pékin, constitution du Gouvernement royal d'union nationale du Cambodge (GRUNC). Il est composé pour moitié de Sihanoukistes (Penn Nouth, Premier ministre ; Chea San, ministre de la Justice ; Sarin Chak, ministre des Affaires étrangères) et pour moitié de Khmers rouges (Khieu Samphan, ministre de la Défense ; Hou Youn, ministre de l'Intérieur ; Hu Nim, ministre de l'Information).
11 mai 1970	Les sénateurs Cooper et Church proposent un amendement destiné à empêcher toute opération militaire américaine au Cambodge.
20 mai 1970	Déclaration de soutien à Norodom Sihanouk par Mao Zedong.
2 juillet 1970	Expulsion de la reine Kossamak du palais Khemarin. Elle est mise en résidence surveillée.
5 juillet 1970	À Phnom Penh, Norodom Sihanouk est condamné à mort par contumace, et sa femme à la prison à vie.
9 octobre 1970	Proclamation de la République par Lon Nol. Le Cambodge prend le nom de République khmère.
10 octobre 1970	Pékin reconnaît le GRUNC comme seul gouvernement légal du Cambodge.

9 novembre 1970	En France, décès du général de Gaulle.
début décembre 1970	Phnom Penh est menacée d'encerclement par les formations de la résistance.
janvier 1971	À Phnom Penh, les Vietnamiens arrivent jusqu'à l'aéroport de Pochentong et détruisent l'aviation militaire.
mars 1971	La résistance contrôle les quatre cinquièmes du territoire cambodgien.
8 mai 1971	Lon Nol, promu maréchal, revient d'un séjour de deux mois à Honolulu, où il a été soigné à la suite d'une attaque d'hémiplégie qui le laisse à demi paralysé.
octobre 1971	Défaite de l'armée républicaine à Kompong Thom, dite opération Chenla II.
18 octobre 1971	Lon Nol dissout l'Assemblée nationale et gouverne par décrets.
26 décembre 1971	Reprise des bombardements américains sur le Nord-Vietnam.
21 au 29 février 1972	Voyage de Richard Nixon en Chine populaire. Au Vietnam, le général Giáp condamne les « conversations de paix » de Richard Nixon.
mars 1972	Saloth Sar est nommé responsable du Haut Commandement militaire khmer rouge.
10 mars 1972	Le chef de l'État, Cheng Heng, est « démissionné » par Lon Nol, qui s'autoproclame président de la République. Sirik Matak est le Premier ministre.
13 mars 1972	Renvoi de Sirik Matak. Son Ngoc Thanh, opposant de la première heure à Sihanouk, est nommé Premier ministre.
8 mai 1972	Blocus des ports nord-vietnamiens par Richard Nixon.
mai 1972	Voyage de Richard Nixon à Moscou.
7 novembre 1972	Réélection de Richard Nixon à la Maison-Blanche.
15 janvier 1973	Arrêt des bombardements américains sur le Nord-Vietnam.
27 janvier 1973	Signature par Henry Kissinger et Le Duc Tho des accords de Paris mettant fin à la guerre du Vietnam.
février 1973	Bombardements décuplés sur le Cambodge. La population de Phnom Penh passe de 500 000 à 2 millions d'habitants.

février et mars 1973	Norodom Sihanouk et son épouse visitent les zones libérées par les Khmers rouges, accompagnés par les chefs de la résistance de l'intérieur. Sihanouk rencontre pour la première fois, dans la région d'Angkor, un certain Pol Pot (alias Saloth Sar).
29 mars 1973	Départ des dernières troupes américaines du Vietnam.
1973	Le régime de Lon Nol dégringole, les grèves se succèdent. Lon Nol déclare l'état de siège.
1973	Le prince Sirik Matak critique ouvertement le régime de Lon Nol, qui fait le lit du communisme. Il est placé en résidence surveillée.
mai 1973	Scandale du Watergate aux États-Unis.
10 mai 1973	À Washington, la Chambre des représentants refuse de voter les crédits pour les bombardements du Cambodge.
3 et 4 juin 1973	Richard Nixon rejette les offres de négociations de Norodom Sihanouk.
15 août 1973	Le Congrès américain impose l'arrêt des bombardements sur le Cambodge.
9 décembre 1973	Long Boret est nommé Premier ministre cambodgien et le restera jusqu'en avril 1975.
début 1974	La Chine occupe l'île Paracel située au Vietnam.
janvier et février 1974	Violents bombardements de Phnom Penh par les Khmers rouges.
3 avril 1974	Arrivée à Phnom Penh de John Gunther Dean comme ambassadeur des États-Unis.
mai 1974	Valéry Giscard d'Estaing est élu président de la République française. Manifestations estudiantines à Phnom Penh. Le ministre de l'Éducation nationale est tué.
9 août 1974	Démission de Richard Nixon, à la suite du scandale du Watergate. Gerald Ford le remplace à la Maison-Blanche.
1er janvier 1975	Début de l'offensive finale khmère rouge sur Phnom Penh.
25 février 1975	Les Américains établissent un pont aérien à partir de la Thaïlande pour approvisionner Phnom Penh en riz. Un second pont aérien sera établi à partir de Saïgon à la fin du mois.
6 et 29 mars 1975	Le général Giáp prend Hué et Da Nang.
27 mars 1975	Moscou rompt ses relations diplomatiques avec le régime de Lon Nol.

1er avril 1975	Chute de Neak Lunong, port fluvial sur le Mékong, à 80 km de Phnom Penh. Lon Nol accepte de quitter Phnom Penh pour 500 000 dollars. Il s'installe en Californie.
12 avril 1975	Fermeture de l'ambassade des États-Unis et départ des derniers Américains de Phnom Penh.
12 avril 1975	Reconnaissance du GRUNC par la France.
17 avril 1975	Entrée des Khmers rouges à Phnom Penh. Évacuation immédiate de la population qui passe de 2 millions et demi à 20 000 habitants environ.
19 avril 1975	Début des massacres par les Khmers rouges du personnel civil et militaire du régime de Lon Nol.
20 avril 1975	Les Khmers rouges exigent que les Cambodgiens réfugiés à l'ambassade de France leur soient livrés. Parmi ceux qui subissent ce sort, se trouve le prince Sirik Matak, mis à mort dans des conditions atroces par les Khmers rouges.
30 avril 1975	Prise de Saigon qui devient Hô-Chi-Minh-Ville.
mai 1975	Les Vietnamiens occupent l'île khmère de Wai.
août 1975	Chez les Khmers rouges, liquidation de Hou Youn. La tendance Pol Pot et Ieng Sary exerce le pouvoir, mais c'est toujours Khieu Samphan qui est mis en avant publiquement.
2 août 1975	Délégation vietnamienne à Phnom Penh. L'île de Wai est rendue au Cambodge.
13 août 1975	En visite en Chine, Khieu Samphan, vice-Premier ministre du GRUNC, affirme que les problèmes essentiels ont été résolus au Cambodge.
9 septembre 1975	Norodom Sihanouk est « admis » en visite à Phnom Penh pour deux semaines.
décembre 1975	Affrontements frontaliers khméro-vietnamiens dans les provinces du Nord-Est cambodgien. Les Khmers rouges accusent les Vietnamiens d'avoir fomenté un coup d'État au Cambodge.
décembre 1975	Proclamation de la république populaire du Laos.
décembre 1975	Retour à Phnom Penh, après une absence de cinq ans, de Norodom Sihanouk et de son épouse. Leur retour est fortement encouragé par Zhou Enlai.
1976	Les accords d'Helsinki entérinent la domination soviétique en Europe de l'Est.

début 1976	Premiers témoignages de réfugiés khmers en France. Ils révèlent les atrocités du régime khmer rouge Massacres systématiques des intellectuels (est intellectuelle toute personne qui porte des lunettes ou possède un stylo...).
1976	Commencent les arrestations de cadres civils et militaires khmers rouges par le commandement Pol Pot et Ieng Sary.
5 janvier 1976	Constitution du nouvel État cambodgien : le Kampuchéa démocratique (KD).
8 janvier 1976	Mort de Zhou Enlai.
2 avril 1976	Norodom Sihanouk démissionne de ses fonctions de chef de l'État malgré la résistance de tout son entourage qui craint des représailles. Il est mis en résidence surveillée avec son épouse et ses deux plus jeunes fils, jusqu'au 6 janvier 1979. Khieu Samphan et Pol Pot sont nommés président du Présidium et chef du gouvernement.
7 avril 1976	En Chine, destitution de Deng Xiaoping.
24 juin 1976	Réunification des deux Vietnam en une république socialiste du Vietnam, dont Hanoi est la capitale.
9 septembre 1976	Mort de Mao Zedong.
7 octobre 1976	Arrestation en Chine de la « bande des quatre ».
3 novembre 1976	Élection de Jimmy Carter à la présidence des États-Unis.
10 avril 1977	Arrestation du ministre de l'Information, Hu Nim, torturé à mort à Tuol Sleng. Ancien lycée de Phnom Penh, Tuol Sleng a été transformé en centre de tortures et de liquidation, le S21. Des dizaines de milliers de personnes y trouvent la mort.
23 juillet 1977	Réhabilitation de Deng Xiaoping en Chine.
août 1977	Onzième congrès du PC chinois et début de la démaoïsation.
30 septembre 1977	Pol Pot rend publique, pour la première fois, dans un discours fleuve, l'existence du Parti communiste kampuchéen. On se réfère jusqu'à à l'Angkar (« Organisation révolutionnaire » en khmer).
1977	Intensification des combats entre le Vietnam et le KD.
16 décembre 1977	Une première attaque vietnamienne est repoussée par les Khmers rouges, lesquels pénètrent au Vietnam début janvier 1978.

31 décembre 1977 Rupture des relations diplomatiques entre le Vietnam et le KD. Phnom Penh dénonce le projet de « fédération indochinoise » du Vietnam. Les purges de cadres khmers rouges continuent pendant toute l'année. Plusieurs complots sont éventés ; le Vietnam est accusé d'y prendre part. Vers le milieu de l'année, les soldats et cadres de la zone sud-ouest, fidèles à Pol Pot, contrôlent une grande partie du pays.

1978 Des combats frontaliers sporadiques ont lieu toute l'année entre Vietnamiens et Khmers rouges. Les purges continuent au sein du KD.

été et automne 1978 Presque toute la population des provinces de Svay Rieng et de Kompong Cham à l'est du Mékong est déportée vers la zone nord (Pursat, Battambang). Accusée de collusion avec le Vietnam, elle sera en partie massacrée par les fidèles de Pol Pot avant l'arrivée de l'armée vietnamienne en 1979.

29 juin 1978 Le Vietnam rejoint le Comecon (Conseil d'aide économique mutuelle). Début des livraisons massives d'équipements militaires par les Soviétiques.

28 septembre 1978 Les Khmers rouges pressentant leur fin offrent un dîner à Sihanouk. Khieu Samphan et Ieng Sary lui font quelques amabilités alimentaires. Norodom Sihanouk revoit Penn Nouth.

3 décembre 1978 Radio Hanoi annonce la formation du Front d'union nationale pour le salut du Kampuchéa (FUNSK), opposé au régime khmer rouge et dirigé par Heng Samrin, déserteur khmer rouge de la région Est.

25 décembre 1978 Début de l'offensive générale vietnamienne contre le Cambodge.

janvier 1979 La Chine obtient la libération de Norodom Sihanouk qui arrive à Pékin avec son épouse, ses deux fils, ainsi que Penn Nouth et sa femme, dans le dernier avion chinois qui ait pu décoller de Phnom Penh. On apprendra que pendant la période khmère rouge la vie de Sihanouk et de sa famille la plus proche a été épargnée sous la pression de la Chine. Cependant, cinq de ses enfants, quatorze de ses petits-enfants, ainsi que d'autres de ses proches ont trouvé la mort entre 1975 et 1978.

7 janvier 1979 Prise de Phnom Penh par les Vietnamiens.

5 septembre 1979 À La Havane, lors la conférence des pays non-alignés, Pham Van Dong déclare que la situation au Cambodge est irréversible.

décembre 1979 Dissolution officielle du Parti communiste kampuchéen de Pol Pot. Les Khmers rouges existent mais ils ne sont plus « communistes ».

15 décembre 1979 Khieu Samphan devient chef du gouvernement khmer rouge en remplacement de Pol Pot, trop compromis aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Cambodge.

1979 L'URSS, qui soutient l'invasion vietnamienne, utilise la baie de Cam Ranh, au Vietnam, comme base et centre de transmissions.

1979 Affrontement armé à la frontière sino-vietnamienne.

1979 Au Cambodge, la résistance contre l'envahisseur vietnamien s'organise. Elle se compose de trois tendances : les Khmers rouges ; le Front national de libération du peuple khmer (FNLPK), fondé par Son Sann, ancien ministre de Sihanouk ; et des groupes de résistants se recommandant de Norodom Sihanouk (Moulinaka, Khleang Moeung...). Cependant Norodom Sihanouk reste en retrait jusqu'à début 1981.

31 mars 1981 Norodom Sihanouk fonde le Funcinpec (Front uni national pour un Cambodge indépendant neutre pacifique et coopératif). Les guérilleros sihanoukistes se rassemblent dans l'ANS (Armée nationale sihanoukiste).

4 septembre 1981 Les trois leaders politiques Norodom Sihanouk (Funcinpec), Son Sann (FNLPK) et Khieu Samphan (Khmers rouges) signent l'accord de Singapour, déclaration de principe pour une action commune contre l'agresseur vietnamien.

22 juin 1982 Signature du traité de Kuala Lumpur qui stipule la formation d'un gouvernement du Cambodge en exil, le Gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique (GCKD), tripartite et antivietnamien. Cette alliance entre communistes et nationalistes ne s'est pas faite sans heurts ni déchirements, mais les trois partenaires ont néanmoins un objectif commun : le départ des troupes vietnamiennes du Cambodge.

de 1982 à 1985 Norodom Sihanouk souhaite à plusieurs reprises se retirer de la vie politique. Il reste[ra] cependant président du GCKD devant l'insistance des intéressés de tous bords, Khmers et étrangers[, jusqu'en 1988].

II. LE CAMBODGE AUJOURD'HUI (1989-2007)

*Chronologie élaborée par Stéphanie Gée, rédactrice en chef de Ka-set,
site d'information indépendant sur le Cambodge*

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 26 septembre 1989 | Départ des derniers contingents du corps expéditionnaire vietnamien. |
| 23 octobre 1991 | Les accords de paix sont signés à Paris. Toute référence précise aux crimes des Khmers rouges est bannie des textes. La légitimité du Cambodge est incarnée par un Conseil national suprême où siègent les quatre factions signataires sous la présidence de Norodom Sihanouk. |
| mars 1992
à novembre 1993 | Mission de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (Apronuc), sous la tutelle de laquelle les premières élections législatives sont organisées en mai 1993. |
| 24 septembre 1993 | Suite à l'adoption d'une nouvelle Constitution, Sihanouk redevient roi du Cambodge. Un gouvernement à deux têtes voit le jour, partagé par Norodom Ranariddh et Hun Sen. |
| 7 juillet 1994 | Le gouvernement déclare les Khmers rouges hors-la-loi. Le gouvernement demande à l'ONU une assistance technique pour juger les dirigeants du KD. |
| juillet 1997 | À la suite d'un désaccord grandissant sur la place à accorder aux Khmers rouges, des combats opposent des forces armées fidèles à Hun Sen et d'autres acquises au prince Ranariddh. Ils s'achèvent par l'éviction du prince Ranariddh de son poste de Premier ministre. |
| 15 avril 1998 | Décès de Pol Pot. |

26 juillet 1998	Le Parti du peuple cambodgien (PPC) de Hun Sen remporte 41,42 % des voix aux législatives, suivi du Funcinpec (31,7 %) du prince Ranariddh. Les deux partis forment un gouvernement de coalition présidé par Hun Sen. Cette formule est rendue nécessaire par la Constitution qui prévoit une investiture du gouvernement par la majorité des deux tiers des députés.
décembre 1998	La plupart des anciens combattants khmers rouges se rallient au gouvernement. Khieu Samphan et Nuon Chea sont accueillis avec les honneurs par Hun Sen, au nom de la réconciliation nationale.
30 avril 1999	Le Cambodge devient membre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean).
29 janvier 2003	À Phnom Penh, l'ambassade de Thaïlande et de nombreux intérêts thaïlandais sont la cible de violences suscitées par les propos prêtés à un artiste du royaume voisin selon lesquels Angkor serait thaï.
6 juin 2003	Un accord est trouvé entre le gouvernement et les Nations unies sur la mise en place d'un tribunal pour juger les anciens responsables khmers rouges.
27 juillet 2003	Le PPC sort à nouveau vainqueur des élections législatives, mais c'est au terme d'un an de crise institutionnelle qu'un nouveau gouvernement de coalition PPC-Funcinpec voit le jour.
11 septembre 2003	Le Cambodge devient le 148 ^e pays membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).
22 janvier 2004	Chea Vichea, figure de proue du jeune mouvement syndicaliste et proche de Sam Rainsy (le fondateur et président qui porte son nom), est assassiné en pleine rue à Phnom Penh.
7 octobre 2004	Le roi Norodom Sihanouk abdique.
29 octobre 2004	Le roi Norodom Sihamoni, fils de Norodom Sihanouk et de son épouse Monineath, est intronisé.
3 février 2005	L'immunité parlementaire de trois députés d'opposition est levée, dont celle de Sam Rainsy. Celui-ci quitte aussitôt le pays.
10 octobre 2005	Le Premier ministre Hun Sen et son homologue vietnamien signent à Hanoï le controversé Traité complémentaire au Traité frontalier de 1985, un texte qui met fin à une longue dispute entre les deux voisins.
22 décembre 2005	Le leader d'opposition Sam Rainsy est condamné par contumace à 18 mois de prison dans le cadre de deux plaintes déposées contre lui par le Funcinpec et le Premier ministre Hun Sen pour diffamation (accusations de corruption).

5 février 2006	À la demande du Premier ministre, le roi Norodom Sihamoni gracie Sam Rainsy.
11 février 2006	Sam Rainsy rentre au Cambodge après une absence d'un an.
3 juillet 2006	Les magistrats cambodgiens et étrangers désignés pour siéger dans les Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens (CETC) prêtent serment au Palais royal. Cette intronisation marque le lancement de la procédure judiciaire destinée à juger les anciens dirigeants du régime du KD ainsi que ceux qui se sont rendus coupables des plus graves crimes commis entre 1975 et 1979.
21 juillet 2006	Ta Mok, l'ancien chef d'état-major de l'armée nationale du KD, surnommé le Boucher, décède à l'âge de 81 ans. Il avait été arrêté en mars 1999 et attendait en prison d'être traduit en justice.
31 juillet 2007	Duch, ancien responsable du centre de détention khmer rouge S21, maintenu en détention depuis avril 1999, est inculqué par les CETC pour crimes de guerre. Il est le premier à être mis en accusation parmi les cinq suspects listés par les coprosecuteurs du tribunal à caractère international.
13 septembre 2007	Les députés adoptent une loi portant sur la création d'une bourse des valeurs, grâce à une aide du gouvernement sud-coréen.
19 septembre 2007	C'est au tour de Nuon Chea, dit Frère N°2, considéré comme l'idéologue du régime de Pol Pot, d'être inculqué pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre suite à son arrestation chez lui à Pailin.
12 novembre 2007	Ieng Sary, ancien ministre des Affaires étrangères de Pol Pot, et son épouse, Ieng Thirith, ancienne ministre des Affaires sociales, sont arrêtés à leur domicile phnompenhois et mis en examen par les CETC.
19 novembre 2007	Khieu Samphan, l'ancien chef d'État du KD, est le cinquième ancien responsable khmer rouge à être arrêté et transféré aux CETC.

Le Théâtre du Soleil remercie Stéphanie Gée et l'équipe de Ka-set (<http://ka-set.info>), pour leur aimable contribution à la chronologie.